



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOSC! OMI

OMI Information n° 615 (français)

septiembre 2022

Nouvelle conscience de l'être missionnaire oblat

P. Constant Kienge-Kienge, OMI

Procureur général auprès du Saint Siège

Devenir « pèlerins d'espérance dans la communion » est l'appel que nous lance notre 37ème Chapitre général. C'est le point de départ de toute la dynamique de ce Chapitre général afin de nous conduire à la nouvelle conscience de notre identité et de notre mission comme Oblats dans l'aujourd'hui du monde et le contexte de l'« Eglise synodale, communion, participation et mission ». Nous sommes confrontés à la réalité d'un monde où le peuple fait continuellement l'expérience des moments d'obscurité, d'angoisse, de désespoir devant les multiples crises qui menacent son existence. Les pandémies, les guerres, l'insécurité et la misère sociale sont des faits éloquentes du désespoir de notre peuple dans sa marche vers la plénitude de la vie. De nos jours, les nouvelles qui nous proviennent des media et les différentes expériences de vie nous font souvent lever les yeux au ciel comme des psalmistes pour nous demander: d'où le secours nous viendra-t-il ? PS. 121.

Dans ce contexte des défis existentiels multiples, le monde a besoin d'une présence qui re-donne espérance, d'une parole qui rassure des personnes dans leurs choix de vie, d'un témoignage qui éclaire les doutes pour un agir et engagement plus convaincants, bref, nos contemporains ont besoin d'un pèlerin, qui, en marche avec eux, est témoin et porteur d'espérance. C'est dans cette marche des hommes et femmes du monde que l'oblat, pèlerin avec ses frères et sœurs, accepte de s'offrir comme présence du Christ et de l'espérance et la congrégation OMI, comme une institution d'espérance, afin de les rassurer et de témoigner de la présence de Dieu dans cette marche vers la pleine communion avec Lui. Un missionnaire de l'espérance est lui-même espérance du peuple en marche.

Cette réalité nous insère dans la démarche de l'appel à la synodalité marqué par des changements - d'époque - dans la société et par le renouveau de la vie de l'Eglise. Le pape François nous le rappelle quand il affirme qu'« une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble » (F.T, n°32). La vie humaine est un voyage mieux encore un pèlerinage à réaliser en équipe avec des compagnons de route dont la présence donne sens, joie et soutien dans la recherche de buts nouveaux, tendant vers l'infini. Marcher ensemble sur le chemin de la vie s'impose aujourd'hui comme une nécessité pour la mission. Et de façon spéciale pour l'oblat, elle actualise et renforce l'importance de sa vie en communauté, (avec un style de vie particulièrement communautaire), la conscience de son appartenance à sa famille religieuse et à l'Eglise pour demeurer en communion pour la vie et la mission de la congrégation.

En effet, être en pèlerinage avec les autres, révèle la volonté de participation à la vie de la communauté, la communion avec les aspirations de chacun des pèlerins, le partage de ses propres espérances avec les autres. C'est aussi l'expression de son attitude à accueillir et à écouter les espérances des autres et de les porter ensemble ; c'est également la volonté de faire partie de la communauté en devenant ; C'est au fait, être en communion et vivre la synodalité. Cela symbolise l'espérance de chacun des pèlerins dans le temps et dans l'espace de son existence ; mais il impose aussi à chacun l'exigence de se définir

et d'avoir la conscience de ce qu'il est dans cette marche commune. L'oblat est pèlerin d'espérance en communion, appelé à cultiver l'intimité avec le Christ dont il est le témoin de l'amour ; il est invité à demeurer dans la fidélité à son charisme et à la communion avec l'Eglise, assumant en sa personne le pèlerinage du Christ sur le chemin de l'existence de l'humanité terrestre. Comme Jésus dans l'itinéraire de vie avec ses disciples, l'Oblat se définit comme celui qui est allié de l'espérance, en marche avec ses frères et sœurs angoissés, affligés et désespérés, faisant l'expérience des moments d'obscurité, des voies tortueuses et des tribulations qui secouent l'espérance et la persévérance du peuple vers la plénitude de sa communion avec Dieu. C'est, en fait, cela le chemin de l'Eglise, laquelle « avance dans son pèlerinage à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu, annonçant la croix et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (cf. 1 Co 11, 26). La vertu du Seigneur ressuscité est la force qui lui permet de vaincre dans la patience et la charité les afflictions et les diverses difficultés, qu'elles lui viennent du dehors et du dedans, afin de révéler fidèlement au mi-lieu du monde le mystère du Seigneur, encore enveloppé d'ombre, jusqu'au jour où, finalement, il éclatera dans la pleine lumière » L. G 8.

Dans cette perspective, le 37ème Chapitre général, assemblée privilégiée de notre grande famille qui va rassembler toutes les forces vives de la congrégation sous la motion de l'Esprit Saint, nous conduira à ce renouveau de notre identité afin de répondre aux appels de notre peuple et de l'Eglise dans le contexte actuel du monde.

Sous cet égard, le thème, « pèlerin d'espérance en communion » définit des paramètres ou des cadres de référence pour la relecture de nos expériences missionnaires, guide nos réflexions avec discernement, en développant en nous les dispositions d'écoute de différents cris des pauvres d'aujourd'hui, afin de créer des nouvelles conditions pour le développement d'une Identité missionnaire Oblate, pèlerin d'espérance en communion, capables de répondre avec une sensibilité particulière aux attentes de la mission évangélicatrice de l'Eglise. Cette dynamique appelle à soumettre au crible de discernement la vie de la congrégation et de ses structures pour un nouvel élan de l'institut. C'est là un appel pour l'institut de vivre de manière éminente le style synodal avec un engagement concret de marcher ensemble, de faire des choix, inspirés par l'Esprit Saint et le charisme de l'institut pour la vie de

chaque Oblat et de toute notre famille religieuse. Ce noble travail est à accomplir dans une atmosphère de prière, de charité fraternelle et de disponibilité aux inspirations de l'Esprit Saint, lesquelles peuvent être contraire à nos attentes humaines. En ce sens, le Chapitre général est une épreuve de soumission à l'inattendu de Dieu. Car, il est une expérience de pentecôte où le Seigneur reste le seul guide à travers la personne des capitulants pour la refondation et le renouveau de l'identité charismatique de l'institut au regard des défis qu'il a à affronter dans son cheminement historique. Cela requiert alors, une attitude d'écoute réciproque, de discernement individuel et communautaire, avec attention soutenue sur tout ce qui est bon et digne pour la vocation oblata, ce qui est vrai, respectable, juste, pur, agréable et honorable (Philippien 4,8). C'est une démarche qui devra s'achever avec des prises des décisions courageuses pour la vitalité du charisme et la rénovation du dynamisme missionnaire à la suite du Christ sur le modèle des apôtres et de saint Eugène de Mazenod.

En cela, le Chapitre général est vraiment un moment de grâce accordée par le Seigneur. A nous de l'accueillir dans l'espérance d'un renouvellement spirituel efficace pour une actualisation créatrice du charisme aux exigences nouvelles de la vie en société. A nous de rêver, comme le stimule souvent le Pape François, non pas de petits rêves personnels et autosuffisants, mais à rêver ensemble, à rêver grand. « Refuser le « à quoi bon » de ceux qui ne veulent surtout rien changer par peur de perdre ce qu'ils ont acquis, sans entendre le cri des pauvres ni celui de la terre ». De façon concrète le renouveau de l'Esprit est attendu dans le fait d'avoir une vie plus profonde, joyeuse d'être consacré au Christ et à son Eglise, détachée de tout égoïsme, engagé dans le vécu au sens d'une vie communautaire et de la coresponsabilité dans la mission.

Cet effort de renouveau implique chacun des membres de l'institut, en raison de sa vocation et comme congrégation, à s'offrir à notre monde et à l'Eglise aujourd'hui comme « les bons et vaillants soldats du Christ, les semeurs de sa vie parmi les hommes, les hérauts infatigables de la parole de Dieu. » Nous allons vivre le 37ème Chapitre comme un important et éminent événement, comme un grand tournant dans l'évolution historique de la congrégation. Il nous faut y aller comme de bons pèlerins et de l'accueillir avec les dispositions de la foi et de l'espérance comptant sur le secours maternel de la vierge Marie, notre mère et de Saint Eugène De Mazenod, notre fondateur ainsi que de bien-heureux oblats.

Le 200e anniversaire de l'expérience spéciale de St Eugène de Mazenod devant la statue de la Vierge oblate

Une étape importante dans la vie de notre famille

Bonga Majola, OMI

Nous sommes dans le mois d'août qui nous mène au 200ème anniversaire de l'expérience spéciale de St Eugène de Mazenod alors qu'il pria devant la statue de la Madone oblate dans la chapelle de la Mission à Aix en Provence. Il est donc important de rappeler ce qui s'est passé exactement le 15 août 1822, un jour qui devait laisser une empreinte permanente dans l'histoire de notre famille oblate. Achille Rey, qui connaissait bien Eugène, a écrit dans sa biographie:

« Le 15 août 1822 fut témoin d'une fête solennelle dans l'église de la mission d'Aix. Le P. de Mazenod bénit en présence d'une nombreuse assistance composée de ses congréganistes et de pieux fidèles une statue de la Très Sainte-Vierge, sous le vocable de l'Immaculée Conception. C'est devant cette même statue qu'il s'est livré à de si longues et si fréquentes oraisons: elle est devenue un des plus précieux souvenirs des origines de la famille. » Rey I, p. 280

Dans un rapport de la maison d'Aix, le 15 juillet 1889, le père Prosper Monnet décrit la chapelle intérieure de l'église de la Mission à Aix, avec l'autel des vœux et la «Vierge antique, souriant jadis à notre vénéré Fondateur et dominant aujourd'hui le riche piédestal en marbre...» (Missions O.M.I., 27 (1889), p. 285).

Les lettres d'Eugène datées de 1822 montrent les nombreux soucis et difficultés dont il a fait l'expérience. Parmi ceux-ci, son inquiétude au sujet de la survie de son petit groupe de Missionnaire n'était pas la moindre. C'est dans cet esprit qu'il a béni la nouvelle statue dans la chapelle et la perception qu'il a eue de ce moment-là est devenue comme une fructueuse source de vie. Il écrit immédiatement à Henri Tempier, qui était à Laus.

« Je crois lui devoir aussi un sentiment particulier que j'ai éprouvé aujourd'hui, je ne dis pas précisément plus que jamais,

mais certainement plus qu'à l'ordinaire. Je ne le définirai pas bien parce qu'il renferme plusieurs choses qui se rapportent pourtant toutes à un seul objet, notre chère Société.

Il me semblait voir, toucher du doigt, qu'elle renfermait le germe de très grandes vertus, qu'elle pourrait opérer un bien infini; je la trouvais bonne, tout me plaisait en elle, je chérissais ses règles, ses statuts; son ministère me semblait sublime, comme il l'est en effet. Je trouvais dans son sein des moyens de salut assurés, infaillibles même. »

Lettre à Henri Tempier, 15 août 1822, EO VI n 86

Eugène est habituellement très réticent à décrire ses profondes expériences spirituelles. Son expérience "plus que habituelle" est liée à la vie des Missionnaires de Provence, qui connaissent des difficultés extérieures et dont l'existence future est en jeu. Il décrit alors la confirmation qu'il reçoit que la fondation des Missionnaires vient de Dieu et que Dieu lui assure un avenir solide pour ce groupe.

Dans son ouvrage paru en 1894, le père Eugène Baffie énumère quelques faveurs particulières reçues par le Fondateur et écrit: "La première que Mgr de Mazenod a relatée lui-même le 15 août 1822, mais en termes voilés et mystérieux, fut l'impression intuitive, vive et vivifiante, des merveilles que Dieu voulait opérer en lui et par lui. La Sainte Vierge est-elle apparue directement à son serviteur ? Lui a-t-elle révélé concrètement l'avenir de sa congrégation ? On peut peut-être être fondé à l'affirmer. Ce que l'on peut affirmer, c'est qu'à partir de ce jour, le père de Mazenod a su clairement que son œuvre venait de Dieu et lui était agréable."

À un moment de grand découragement et d'inquiétude quant à l'avenir de son petit groupe missionnaire, Eugène reçoit la grâce qui lui assure que ce groupe accomplira un bien infini pour l'Église et sera une source de grande vertu. C'était une grâce visionnaire, et elle fait partie du précieux héritage de toute la Famille Oblate. C'était la grâce que la Madone oblate avait obtenue pour Eugène: une assurance donnée par Dieu qu'il était sur la bonne voie et qu'il devait

persévérer malgré toutes les tempêtes extérieures qui faisaient rage autour de lui et qui semblaient menacer l'existence des Missionnaires.

Deux cents ans plus tard, nous continuons à récolter les fruits de ce regain de confiance que notre Madone oblate nous a " souri ". Ayons l'audace de réclamer cette grâce pour nous

Méditations sur le 200e anniversaire de l'expérience devant la Vierge Oblate

P. Diego Saez, OMI (Postulateur général)

C'était le 15 août 1822, il y a 200 ans. La Congrégation des Missionnaires de Provence (connue plus tard sous le nom de Missionnaires Oblats de Marie Immaculée) avait été fondée seulement six ans auparavant. Cependant, elle traversait déjà la première crise de sa courte existence. Aujourd'hui, nous pouvons être sûrs que si nous sommes Oblats et membres de la Famille oblate, c'est grâce à cette expérience spéciale que St Eugène a reçue.

En effet, après les premiers mois et années de vie, les tensions normales de la vie commune au quotidien commençaient déjà. Au début de la société missionnaire, tout était beau. En plus de l'idéal de vie élevé qu'ils s'étaient fixé, il y avait pour tous la nouveauté d'une nouvelle façon de vivre ensemble. Cette nouveauté a également apporté son lot d'enthousiasme, d'énergie et d'envie de bien faire les choses.

Certaines expériences de notre propre vie nous aident à comprendre cette situation : par exemple, lorsque nous sommes envoyés en mission dans un nouveau pays ou dans un nouveau contexte culturel ou social ou lorsque nous devons ouvrir un nouveau ministère, l'enthousiasme remplit le cœur du missionnaire, parce qu'il veut tout savoir, il veut se donner à toutes les personnes et offrir ses meilleures ressources pour commencer cette nouvelle œuvre ; les premières années (trois ? cinq ? huit ?) de la vie conjugale sont des années d'enthousiasme pour la nouvelle vie que le couple commence : la vie commune, avec ses nouvelles habitudes et ses nouveaux horaires, le désir de construire un avenir ensemble, les changements de métiers, la naissance des premiers enfants...

aujourd'hui. Marie continue à voyager avec nous dans les joies et les peines de notre vie missionnaire. Nous demandons son intercession pour notre zèle missionnaire renouvelé, pour une qualité de vie consacrée plus profonde, et pour son aide dans nos efforts vocationnels, afin que de nouveaux membres continuent à rejoindre notre Congrégation et la Famille oblate.

Mais, inévitablement, une fois passés le premier enthousiasme et le sentiment de nouveauté, la vie ordinaire arrive avec ses tensions quotidiennes habituelles... Et c'est là que commence l'épreuve de la fidélité et du véritable amour : la générosité dans une mission qui n'est plus nouvelle et avec des personnes dont nous connaissons déjà bien les défauts (et elles connaissent les nôtres), la cohabitation des conjoints dans laquelle chaque jour est très semblable à la veille, etc. Avec la vie ordinaire, l'idéal clair et évident des débuts commence facilement à s'estomper et semble n'être qu'un rêve éveillé.

Mais des facteurs externes alimentaient également ces réflexions et ces épreuves des missionnaires : un certain nombre de diocèses avaient été rétablis qui, quelques années plus tôt, à la suite de la Révolution française, avaient été éliminés, et maintenant les évêques de ces nouveaux diocèses avaient besoin du retour des prêtres qui avaient dû quitter ces territoires, parmi lesquels les prêtres qui avaient décidé de fonder les Missionnaires de Provence. Quelle voix exprime vraiment la voix de Dieu sur chaque missionnaire, celle de l'évêque ou celle du supérieur des Missionnaires, Eugène de Mazenod ?

Ainsi, d'une part, les tensions internes de la société des missionnaires allaient s'accroître, car les nouveautés de la vie commune et de la vie missionnaire disparaissaient déjà. D'autre part, les circonstances extérieures mettaient les missionnaires sous une forte pression. Les problèmes ont commencé à se poser. En fait, ces tensions apparaîtront clairement quelques mois plus tard lorsque le Saint Père Pie VII nommera l'oncle de saint Eugène, le chanoine Fortuné de Mazenod évêque de Marseille et que ce dernier posera comme condition que son neveu, Eugène de Mazenod, et son plus proche collaborateur, Henri Tempier, soient ses vicaires généraux. Les tensions déjà latentes entre les missionnaires se sont alors transformées en une explosion ouverte d'accusations et de reproches mutuels.

Mais dans la providence de Dieu, la Sainte Vierge Immaculée avait décidé de préparer le cœur de Saint Eugène, et à travers lui aussi le cœur des missionnaires les plus fidèles à la vocation oblate, au moyen de la grâce singulière que nous commémorons aujourd'hui. En effet, face à toutes ces épreuves et tensions de la vie ordinaire qui se faisaient déjà jour, nous pouvons facilement imaginer la question qui pouvait surgir dans la tête et le cœur de saint Eugène et des premiers Oblats : ne nous sommes-nous pas trompés en fondant la Congrégation ? Se pourrait-il que la fondation de cette société ne soit pas vraiment la volonté de Dieu, mais notre présomption humaine ? Logiquement, la conséquence naturelle de ces questions aurait été pour St Eugène de fermer la maison missionnaire dès que possible et pour les missionnaires de se séparer, chacun retournant dans son propre lieu d'origine. C'est la question qui nous vient très facilement lorsque nous sommes confrontés aux épreuves... Eh bien, saint Eugène écrivait le 15 août 1822 :

« Je crois lui devoir aussi un sentiment particulier que j'ai éprouvé aujourd'hui, je ne dis pas précisément plus que jamais, mais certainement plus qu'à l'ordinaire. Je ne le définirai pas bien parce qu'il renferme plusieurs choses qui se rapportent pourtant toutes à un seul objet, notre chère Société. Il me semblait voir, toucher du doigt, qu'elle renfermait le germe de très grandes vertus, qu'elle pourrait opérer un bien infini; je la trouvais bonne, tout me plaisait en elle, je chérissais ses règles, ses statuts; son ministère me semblait sublime, comme il l'est en effet. Je trouvais dans son sein des moyens de salut assurés, infaillibles même, de la manière qu'il [s] se présentait [en] t à moi » (au p. Tempier, EO 6, n. 86)

Dans un certain sens, je crois que la Vierge Immaculée a accordé à notre Fondateur quelques instants pour regarder la Congrégation avec le même regard que celui de Jésus, qui non seulement voit le présent mais permet aussi d'entrevoir l'avenir, comme Jésus lui-même l'a fait avec ses disciples : « Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle» (Jn 4, 35-36).

Et qu'a vu saint Eugène quand la Sainte Vierge lui a permis de ressembler à ça ? Eugène a vu que, malgré toutes les épreuves et les difficultés, la Congrégation qu'il a fondée allait avoir un avenir béni par la grâce de Dieu, que notre Société

allait porter beaucoup de fruits et qu'elle allait perdurer. Ainsi, saint Eugène a compris que notre Congrégation était vraiment l'œuvre de Dieu. Nous pouvons dire que, d'une certaine manière, Notre Dame a accordé à St Eugène de nous voir, Oblats et Famille oblate, en 2022. Nous sommes la confirmation de cette vision que saint Eugène avait et qui l'a encouragé à aller de l'avant. Dans une mesure plus ou moins grande, nos pays, nos villes et nos villages ont été évangélisés par les Oblats. En fait, il y a eu, et il y a encore aujourd'hui, des pays entiers (ou du moins des populations entières) où nous, les Oblats, avons été la seule présence de l'Église. Nous avons été évangélisés par les Oblats que nous avons connus et nous avons aussi été appelés à collaborer à l'évangélisation des autres.

Ainsi, en nous rappelant l'expérience du 15 août 1822, je crois que la Vierge Marie nous dit à tous aujourd'hui, Oblats et membres de la Famille oblate, que le Seigneur compte encore sur nous. Le Seigneur connaît déjà nos faiblesses, notre pauvreté humaine et peut-être aussi matérielle, nos tensions dans la vie commune, notre lassitude dans la routine de la vie quotidienne... Ces situations ne sont que la confirmation que c'est le Seigneur, et seulement Lui, et non notre intelligence ou notre audace missionnaire, qui rend notre vie et notre mission fécondes, et qui a le pouvoir de continuer à rendre notre Famille féconde pour au moins 200 ans encore, ou autant que le Seigneur veut nous en donner. Face aux difficultés de la mission et de notre état de vie, le découragement et la question de savoir si l'effort en vaut la peine viennent spontanément à notre esprit et à notre cœur. L'expérience de St Eugène il y a 200 ans nous invite aujourd'hui à regarder non seulement notre monde à travers les yeux du Sauveur Crucifié (cf. C.4) mais aussi notre propre Congrégation, à regarder plus haut et plus profondément tout le bien que Dieu a fait et continue de faire à travers nous, malgré nos faiblesses, et à remercier Dieu pour tout cela. Ainsi, cette fête est une occasion de découvrir la valeur de notre vœu le plus spécifique en tant qu'Oblats, celui de la persévérance (cf. C. 29), car en vivant nos souffrances et nos joies dans une grande intimité avec notre Mère (cf. C. 10), nous trouverons la force de persévérer même au milieu des difficultés et des contradictions qui font partie de la vie.

Que cette célébration nous remplisse de joie et d'espoir, en présentant tous nos besoins devant la Vierge Marie, et elle, Mère de la Miséricorde, Mère et Reine des Oblats, les présentera devant son Fils, notre Seigneur. Bonne fête de notre Mère !

MAISON GÉNÉRALE
Notre Congrégation est vraiment inspirée
par Dieu.

P. Bonga Majola, OMI

« Notre Congrégation est vraiment inspirée par Dieu et contient en elle non seulement les semences de la grâce, mais elle est devenue un grand arbre, portant des fruits abondants jusqu'à ce jour. » Louis Lougen OMI

Le lundi 15 août 2022, la communauté de la Maison Générale et quelques visiteurs, se sont rassemblés autour de la statue de la Vierge Oblate, dans la chapelle de la Maison Générale pour célébrer la solennité de l'Assomption. Ils voulaient aussi marquer le 200^e anniversaire de l'expérience spéciale que saint Eugène de Mazenod a vécue, alors qu'il pria devant la statue de la Vierge oblate, dans la chapelle de l'église de la Mission à Aix-en-Provence.

Au cours de cette célébration solennelle de la solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, le Père Louis LOUGEN, Supérieur général, a rappelé aux Oblats dans son homélie, que la fête de l'Assomption « est une fête missionnaire, célébrant le plan de salut de Dieu. C'est l'Evangile que nous annonçons. » Le P. Louis a souligné le fait que « l'Assomption nous envoie en mission pour annoncer ces joyeuses nouvelles au monde. »

Il a poursuivi en rappelant à toute la famille oblate que « l'Assomption de Marie nous inspire une grande espérance parce que les promesses du Seigneur se réalisent déjà et que finalement elles prévaudront. Nous coopérons à la Mission de Dieu en travaillant pour que les signes de cette justice deviennent déjà visibles dans notre monde.

La Lettre que saint Eugène a écrite au P. Tempier il y a exactement 200 ans, le soir même de son expérience toute spéciale de l'intercession de Marie, a été lue pendant la messe. Commentant l'expérience d'Eugène, le P. Louis a noté qu'« Eugène a eu du mal à trouver les mots pour communiquer l'inexprimable. Par la présence de l'Assomption, la conviction s'est faite chez Eugène que sa Société était vraiment inspirée par Dieu et qu'elle contenait en elle des semences de grâce.

Eugène vivait des moments de doute et d'inquiétude quant à l'avenir de sa famille

religieuse, « cette expérience lui a donné la certitude intérieure que son groupe missionnaire était une initiative digne et qu'il réaliserait un bien incommensurable dans l'Église ».

Le Supérieur général a souligné le fait que le fondateur d'un groupe missionnaire qui n'avait que 6 ans, âgé lui-même de 40 ans, « était très préoccupé pour son équipe missionnaire en raison des nombreux défis rencontrés. Son expérience bénie du 15 août n'a pas résolu tous ses problèmes ni éliminé ses préoccupations et ses luttes. Mais, à ce moment-là, la présence exceptionnelle de Marie lui a donné la force dont il avait besoin pour aller de l'avant afin d'assurer l'avenir de sa Société de missionnaires.

D'un ton très convaincant et inspirant, le Supérieur général a partagé sa conviction personnelle en disant : « Je suis d'accord avec le Fondateur, ... notre Congrégation est vraiment inspirée par Dieu et contient en elle non seulement les semences de la grâce, mais elle est devenue un grand arbre, portant des fruits abondants à ce jour. Notre Congrégation est en effet digne et a réalisé un bien incommensurable dans l'Église et continue de le faire. Notre mission est sublime et notre Règle de vie nous a aidés en tant que guide vers le salut et la sainteté.

D'une manière particulière, le P. Louis a encouragé les Oblats et leur a rappelé que « Nous avons la responsabilité d'élaguer ce grand arbre avec sagesse et discernement afin qu'il continue à évangéliser avec vitalité. »

Réfléchissant au chapitre à venir, le P. Louis a réitéré que le 37^e Chapitre général, « nous invite à devenir pèlerins, engagés à cheminer vers la conversion avec une fidélité créatrice à notre charisme ».

Concluant son homélie simple mais profonde, le P. Louis a souhaité « Que le sourire de Marie sur nous, nous permette de croire et d'œuvrer pour la mission sublime de notre Congrégation afin qu'elle continue d'être une force vitale dans l'Église, pour la Mission de Dieu. »

Voir avec les yeux d'une amie OMI qui a participé à la célébration

Bien peu de mots suffisent à décrire l'étonnante présence et la bienheureuse expérience vécue à la Maison générale, le 15 août. La chapelle,

transformée, dès le premier chant pour accueillir la belle dame, Marie. Comme de vrais gentilshommes faisant la cour à leur dame, les Oblats sont entrés en présence de Notre Dame. Leur attention, leur amour et leur respect étaient vraiment uniques.

Les chants, les lectures, l'homélie, les fleurs, traduisaient leur révérence pour Marie: simple, aimable, élégante. Les Oblats déployaient leur

amour et leur dévotion envers Marie comme le fit leur Fondateur, il y a 200 ans. Tout cela sans oublier le généreux repas de fête qui a suivi, simple et cependant copieux... à la façon de Marie.

Nous sommes reconnaissants d'avoir pris part à cette célébration et merci de nous avoir permis de voir Marie à travers vos yeux.

Mme Cindy Arrons.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

SERVICE DE COMMUNICATION OBLATE Annonce du site Web du 37e Chapitre général !

C'EST ICI ! Le Service Général des Communications Oblates est fier d'annoncer notre nouveau site web dédié au 37ème Chapitre Général.

www.omiworld.org/general-chapter

Le site web manifeste le désir de la commission pré-capitulaire d'enthousiasmer, d'informer et d'impliquer toute la Congrégation dans la préparation du 37ème Chapitre général. Le site présente essentiellement différents aspects du prochain Chapitre, y compris le thème du Chapitre, qui nous positionne comme un peuple de pèlerins en marche, suivant le chemin : le chemin du Christ. Il présente également tous les capitulaires, le personnel auxiliaire et les membres de la commission pré-chapitre. Pareillement, il contient des informations concernant le lieu du Chapitre et l'ordre du jour proposé. Vous y trouverez aussi une chronologie

historique magnifiquement mise en place. Il y a également une section consacrée aux ressources où vous trouverez des documents, des photos et des vidéos. La section consacrée aux actualités contient une foule d'informations et des réflexions téléchargeables qui nous aideront à réfléchir au thème du chapitre.

Comme vous pourrez le constater, le site web permet de visualiser plus facilement les différents aspects du Chapitre général en un seul endroit et donne un aperçu clair des préparatifs du Chapitre général et de la manière dont nous pouvons tous y participer d'une façon ou d'une autre.

Nous espérons que vous trouverez ce site intéressant, car il est conçu pour servir et aider toute la famille oblate dans ce pèlerinage d'espérance. Que nos cœurs soient enflammés, que nous recevions une nouvelle vie pour mener à bien notre mission, avec une résolution renforcée d'être en communion avec Dieu, les uns avec les autres et avec notre monde brisé.

L'équipe laïque au 37e Chapitre général participe du 14 au 18 septembre.

Sandra Prather

Je m'appelle Sandra Prather et je suis oblate honoraire et associée oblate à OMI Lacombe Canada. Je vis mon appel baptismal dans l'esprit de saint Eugène de Mazenod et en communauté avec les Oblats de Marie Immaculée. Je suis ravie d'assister au Chapitre car c'est un signe visible de l'engagement des Oblats, en vœux, à cheminer étroitement avec les laïcs, hommes et femmes, qui partagent leur charisme. Dans l'esprit du deuxième Congrès des Laïcs Oblats, j'espère que nous irons de l'avant avec des mesures concrètes

pour accroître la collaboration et la communauté aux fins de la mission. Nous sommes ensemble des pèlerins de l'espérance !

Mildred March

Je m'appelle Mildred March. Je suis une épouse, une mère et une grand-mère de quatre petits-enfants et je suis originaire de Johannesburg, Afrique du Sud. En tant que fervente catholique, je suis activement impliquée dans ma paroisse et profondément engagée dans ma foi catholique. J'ai étudié la théologie de 1999 à 2001, j'ai suivi un cours sur saint Eugène de Mazenod (101) et un cours pastoral sur le ministère des prisons, en 2002. J'appartiens à une paroisse oblate et je me

suis sentie attirée par le mode de vie des Oblats, parce que j'ai été témoin de la façon dont les Oblats sont profondément engagés dans la pastorale des pauvres, des marginalisés, de leur amour pour l'Église locale et de leur style facilement accessible aux personnes qu'ils servent. Cela m'a amenée à rejoindre l'A.M.M.I. locale en 2002 et m'a conduite à une rencontre plus profonde avec les Oblats, y compris les frères novice et scolastiques et leur spiritualité. En 2017, j'ai été élue présidente du groupe A.M.M.I. dans ma paroisse et je le suis encore aujourd'hui. Je crois que je suis appelée à servir Jésus dans son Église, en embrassant le mode de vie de saint Eugène de Mazenod et des Oblats en tant qu'épouse, mère et grand-mère, et en l'intégrant à ma vie, et ainsi apporter l'espérance et l'amour dans notre société mondiale. Quand j'ai reçu l'invitation à participer au Chapitre général à Rome, je n'ai pas voulu y croire, mais maintenant je suis enthousiaste. Dans Jérémie 29:11, Dieu dit : « Je connais les plans que j'ai pour toi ». Il planifie certainement beaucoup plus grand pour moi que je ne pourrais jamais l'imaginer. Je prie pour être un instrument capable d'apporter ma part et je me sens vraiment honorée et bénie d'avoir été incluse dans cette importante réunion.

Stefano Dominici

Je m'appelle Stefano Dominici et je suis un laïc oblat italien. J'ai 58 ans et je suis marié avec Marina et nous avons la grâce de marcher ensemble sur le chemin, dans la famille oblate, partageant le charisme de saint Eugène. Nous avons deux enfants : Greta (29 ans) et Diego (24 ans). Nous vivons à Rome et sommes tous deux membres du groupe italien AMMI, à Rome. Dans le passé, j'ai servi pendant une longue période à l'AMMI en tant que président local du groupe de Rome, puis en tant que membre du conseil national de l'AMMI et enfin en tant que président national. J'ai également participé activement à la préparation du 2e OLAC 22, en tant que membre de l'équipe centrale et de l'équipe du Congrès provincial. Je suis très heureux et reconnaissant de l'invitation de la Congrégation à faire partie de l'équipe laïque au prochain Chapitre général. Je ressens aussi un grand sens des responsabilités, parce que nous serons au Chapitre au nom de tous les laïcs oblats. Les résultats du récent Congrès de l'Association des Laïcs Oblats (OLAC 22) démontrent qu'il existe une volonté généralisée d'être des coopérateurs en mission, Oblats engagés et laïcs, vivant ensemble le Charisme de Saint-Eugène, pour l'évangélisation des pauvres. Que l'Esprit Saint nous aide sur ce chemin !

Michèle Mbami Mbeukeu

Je suis Michèle MBAMI MBEUKEU épouse TCHAPDA, jumelle à Nina MBEUKEU, nous sommes nées le 15-12-1981 à l'Ouest du Cameroun ; je suis mariée à Rocard TCHAPDA et mère de deux jeunes enfants. Fonctionnaire de l'État depuis l'âge de 25 ans, je suis enseignante, exerçant actuellement comme chef de service en charge de la discipline dans un lycée de la cité capitale, Yaoundé. J'ai eu la grâce de rencontrer les Oblats dès les premiers pas de ma vie professionnelle au Nord-Cameroun. 'OMI', expression totalement étrange à mon entendement malgré mon initiation à la vie chrétienne par mes parents dès mon berceau. C'est en 2008/2009, suite à une invitation lancée par les prêtres de ma paroisse à Garoua, que j'ai emboité le pas ; sans trop comprendre où mènerait l'aventure, l'appel a retenti en mon cœur, et je me suis simplement laissée impressionner non pas seulement par les enseignements mais aussi et surtout par le vécu des Missionnaires Oblats. Quel accueil ! Quelle humilité ! Quelle hospitalité ! Aujourd'hui, être conviée à ce chapitre général est une aubaine pour moi, un énorme privilège, et j'en suis profondément reconnaissante. Je prie l'Esprit Saint de nous éclairer dans nos échanges et que la Vierge Marie et Saint Eugène intercèdent pour le bon déroulement de ces assises afin qu'elles soient fructueuses.

Gigi Maria Regina Velasquez-Espinosa

Bonjour, je suis Maria Regina Velasquez-Espinosa, Gigi pour les intimes, âgée de 64 ans et originaire des Philippines. Je suis la plus jeune de la famille, née de parents qui étaient tous les deux médecins. Mes parents, en particulier ma mère, étaient très proches des Oblats, comme médecins privés des scolastiques et des Pères. Souvent, des OMI ont mangé à la maison. C'est ainsi que j'ai connu les Oblats à un très jeune âge. Ma mère a fondé des cliniques médicales gratuites dans 2 paroisses oblates de Manille, donnant des consultations et des médicaments gratuits aux paroissiens pauvres et nécessiteux. En 1970, elle a été l'une des deux Oblates honoraires des Philippines. Après l'université, j'ai choisi de travailler dans une entreprise de construction privée où j'ai rencontré mon mari, Isagani. Nous sommes mariés depuis 41 ans et avons été bénis avec 5 garçons dont 3 sont maintenant mariés et nous avons 5 petits-enfants. En 1988, je suis revenue travailler pour l'AMMI jusqu'à ma retraite en 2018. J'ai décidé de prendre ma retraite pour passer plus de temps avec ma famille, en particulier mes petits-enfants, mais la retraite a été de courte durée, car le père

Gerry, le provincial, m'a demandé d'« organiser » les Associés laïcs aux Philippines. Puis est arrivé le 2e Congrès international des Associés Laïcs (ZOLAC) et maintenant le Chapitre Général de 2022. Le désir de travailler main dans la main avec les Oblats et de vivre le charisme de saint Eugène a été profondément enraciné dans mon cœur. Je suis tellement heureuse et bénie d'être invitée à nouveau pour la 2ème fois (la première était en 2004) au Chapitre Général. Notre parcours en tant qu'Associés Laïcs oblates a été relancé avec le 2e Congrès des Associations de Laïcs Oblats et avec ce 37e Chapitre général, il continuera de croître à mesure que se poursuivra le partage de nos expériences du monde entier.

Pauline Thomas

Je m'appelle Pauline Thomas et je suis associée aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée depuis les années 1970 et je travaille avec les OMI en tant qu'associée pastorale au Royaume-Uni depuis 2006. Au cours des deux dernières années, ce fut une joie et un privilège d'avoir travaillé en tant que personne contact pour l'Europe, avec l'équipe préparatoire européenne qui planifiait et préparait le 2e Congrès des associations laïques oblates dans la Région européenne, ainsi que d'avoir facilité avec le P. Peter Stoll OMI le Congrès virtuel mondial, diffusé en direct de Rome, du 27 au 29 mai. M'efforcer de vivre le charisme de saint Eugène est mon foyer spirituel

et je suis ravie de faire partie de l'équipe laïque appelée à assister au Chapitre pour parler de la vie et de l'énergie qui jaillissent de ce Congrès et, pour discerner ensemble les orientations et les murmures du Saint-Esprit qui nous conduiront vers l'avenir, en tant que peuple oblat.

Sebastian Cortes Cruz

35 ans. Lieu de naissance et de résidence: Antofagasta - Chili. Profession: Professeur d'histoire et de religion pour l'enseignement secondaire et également directeur de Familia Oblata Radio TV. J'ai professé mon premier engagement en tant que Laïc Oblat de Marie Immaculée dans la chapelle Saint-Eugène de Mazenod, le 17 décembre 2014. Le lundi 30 septembre 2019 j'ai pris mon engagement perpétuel, dans la chapelle de la Maison Emmaüs, Santiago du Chili. À l'heure actuelle, je suis conseiller pour les Laïcs OMI, au niveau de l'Amérique latine (CIAL). De 2008 à 2017, j'ai participé à l'animation de la mission avec les jeunes de l'école San Jose di Antofagasta et j'ai siégé au comité de la jeunesse oblate au niveau du Chili. De 2013 à 2020 j'ai participé à l'animation des Laïcs Oblats. De 2020 à aujourd'hui, je fais partie de l'équipe d'animation LaOMI-CIAL. Un grand service que je demande à Dieu est de m'aider à être fidèle, selon le vécu de mon église latino-américaine, avec toutes les personnes avec lesquelles nous avons travaillé et contribué à ce processus vital.

AFRIQUE-MADAGASCAR

GHANA

Les Oblats fleurissent là où ils sont plantés!

Les derniers mois ont été riches en événements. Tout au long du mois de mai, nous avons assisté à un cours d'orientation interculturelle, à Tamale, dans un centre géré par les SVD et l'archidiocèse de Tamale. Avec trois Carmélites nigérianes et une missionnaire laïque des États-Unis, nous avons étudié la culture et les coutumes du Ghana, qui varient considérablement entre le Sud et le Nord. Nous avons découvert la langue locale de Dagbani et visité le soi-disant « village des sorcières », des femmes accusées de sorcellerie et mises au ban de la société. Nous avons également célébré pour la première fois la fête de Saint-Eugène de Mazenod, le 21 mai avec la communauté SVD et les participants au cours d'orientation interculturelle.

Après un mois d'absence, nous sommes retournés à Agbenoxoe, où notre aventure avec la langue locale d'Ewe a commencé. Initialement, les leçons étaient enseignées par un enseignant local à la retraite, mais en juillet, nous avons commencé les cours avec un spécialiste en Ewe du Bishop Herman College de Kpando (c'est un collège catholique). Chaque jour, il nous devient plus facile de communiquer dans la langue locale, ce qui provoque souvent la surprise et le sourire de la population locale.

L'événement central de juin a été la solennité de la Fête-Dieu, célébrée par toute la paroisse d'Agbenoxoe. La procession s'est arrêtée et a prié à chacun des repositaires érigés par les quatre villages, dans les différentes zones de la ville d'Agbenoxoe. Les trois autres stations de la paroisse, à savoir Davor, Davor-Tornu et Fesi-

Bame étaient aussi présentes. Un événement très beau et coloré, avec une procession édifiante, accompagnée de chorales et de tambours, au cours de laquelle nous avons marché le long des sentiers du village d'Agbenoxoe. Cet événement a été l'occasion pour les Oblats de commencer le ministère dans la langue locale, et depuis, tous les dimanches et quelques jours dans la semaine, ils célèbrent la messe dans la langue locale, tandis que l'homélie est traduite par un catéchiste.

Parmi les événements dans notre Grotte mariale, il convient de mentionner qu'après la période de la pandémie, les réunions traditionnelles et les pèlerinages à Notre-Dame dans la Grotte ont repris. Nous avons déjà accueilli deux grands groupes de pèlerins, le groupe de prière de Notre-Dame du Perpétuel Secours et le groupe de quelques centaines d'étudiants pèlerins, le

plus grand nombre étant constitué des étudiants du Collège Bishop Herman de Kpando et des étudiantes du Collège des filles OLA, de Ho. Les événements mensuels ont également repris: les veillées de prière le troisième vendredi de chaque mois, où de nombreux jeunes remplissent l'église, ainsi que les célébrations du premier samedi, au pied de Notre-Dame, à la Grotte.

Un événement important pour notre mission, ainsi que pour la communauté locale d'Agbenoxoe, a été la réunion et la présentation de notre communauté aux chefs de villages et aux anciens. Nous avons été accueillis dans une atmosphère fraternelle et l'assurance d'une bonne collaboration. La réunion a été très intéressante.

Par les Pères Hyacinthe, Daniel et Frère Rafał, OMI (Communauté du Ghana)

ASIE-OCEANIE

VIETNAM

Un programme alimentaire lancé auprès des patients d'un hôpital de Yen Bai

Depuis 2021, un groupe de 21 veuves et mères célibataires a rejoint OMI Charity, la branche caritative des missionnaires Oblats dans la province de Yen Bai, dans le nord du Vietnam, afin de servir le « chao », un petit-déjeuner traditionnel, tous les mardis matin à près de 250 patients dans deux hôpitaux de la ville de Nghia Lo. Un total de huit groupes servent toutes les semaines les patients de nombreux hôpitaux des provinces de Lao Cai, Phu Tho, Son La et Yen Bai. La région compte une douzaine de groupes ethniques.

Luong Thi Hien, une Vietnamiennne non catholique de l'ethnie Thai, âgée de 60 ans, prépare des repas avec cinq autres femmes dans la maison paroissiale de Nghia Lo, tous les mardis matin pour les patients d'un hôpital local, dans la province de Yen Bai, dans le nord du pays. D'une voix forte et vêtue d'un t-shirt bleu aux couleurs du groupe caritatif des missionnaires Oblats (OMI), elle frappe ensuite aux portes de l'hôpital afin d'inviter les patients et leurs proches à recevoir le chao, un petit-déjeuner traditionnel à base de viande, de poisson et de légumes.

Près de 250 personnes en bénéficient toutes les semaines dans l'Hôpital général et dans un hôpital

privé à proximité. « Je suis tellement heureuse de travailler avec d'autres femmes pour servir avec amour des repas nutritifs pour les patients pauvres, dont des membres de mon groupe ethnique, pour qu'ils puissent guérir rapidement et rentrer chez eux », explique Luong Hien, qui a rejoint le groupe OMI Charity en juin. La région compte une douzaine de communautés ethniques.

Giang Thi Sinh, une Hmong du village de Suoi Bu, dans le district de Van Chan, explique que sa fille de trois ans, qui souffre de malnutrition causée par des vers, a été soignée à l'hôpital durant dix jours. « Nous nous réjouissons d'avoir de la nourriture de la part du groupe. Nous ne savons pas comment nous aurions fait sans cela, parce que nous n'avons pas d'argent », confie-t-elle, en ajoutant que sa famille survit en vendant du maïs et des légumes ramassés dans la forêt.

De son côté, Luong Thi Hien, mère de deux enfants, dont le mari est décédé il y a quinze ans et dont les enfants sont mariés et partis de la maison, raconte que les membres du groupe caritatif viennent la voir régulièrement pour la soutenir, et elle-même leur enseigne des danses traditionnelles. Elle vend aussi des légumes et les spécialités culinaires des villageois indigènes dans un marché local, et elle envoie aussi des dons au groupe, tout en se portant volontaire pour nettoyer les maisons de ses voisins malades.

La responsable du groupe, Marie Tran Thi Kim, explique qu'il a été fondé en 2021 par les missionnaires oblats et qu'il compte aujourd'hui 21 femmes, dont des membres des communautés Muong et Thaï. Elles appartiennent aux trois paroisses de Nghia Lo, Vang Cai et Vinh Quang, et la moitié d'entre elles sont non catholiques. Certaines ont aussi retrouvé la foi au sein du groupe après s'être éloignées de l'Église. Marie Kim, 64 ans, précise que les membres du groupe, qui sont des veuves et des mères célibataires, sont divisées en quatre équipes afin de servir le chao aux patients à tour de rôle.

Huit groupes OMI auprès des hôpitaux de quatre provinces locales

Elles-mêmes et des bienfaiteurs locaux couvrent les coûts des repas à hauteur de 4 millions de dong (170 euros) par mois. Un volontaire local transporte le chao à l'hôpital avec une camionnette. Marie, mère de deux enfants, ajoute que les membres non catholiques chantent elles aussi des hymnes et achètent des chapelets pour les offrir à leurs amis. « Nous sommes étroitement liées les unes avec les autres par la culture et la foi, et nous devenons unies par le travail caritatif. » Elles visitent aussi des paroisses et des sites religieux, organisent

des danses traditionnelles, chantent des hymnes et présentent leur programme alimentaire à d'autres personnes afin de lever des fonds.

Début août, elles sont également parties en pèlerinage au sanctuaire marial de Notre-Dame de La Vang, dans la province centrale de Quang Tri. Elles y ont donné une danse Xoe, issue d'un groupe ethnique Thaï. Cette danse, reconnue par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité en décembre dernier, reflète la vision du monde des villageois Thaï et les souhaits de bonheur, de santé et de prospérité. Elles ont également rencontré Mgr Alfonse Nguyen Huu Long, évêque de Vinh, qui a été évêque auxiliaire de leur diocèse d'origine de Hung Hoa. L'évêque a confié qu'il apprécie leur service et il leur a fait un don pour les repas des patients.

Des missionnaires OMI de la province de Lao Cai ont fondé un premier groupe de volontaires en 2019 afin de servir le chao aux patients démunis d'un hôpital public du district de Bac Ha. À ce jour, un total de huit groupes servent le petit-déjeuner à près de 250 patients par semaine, dans de nombreux hôpitaux des provinces de Lao Cai, Phu Tho, Son La et Yen Bai.

(missionsetrangeres.com avec Ucanews)

CANADA-ÉTATS-UNIS

ÉTATS-UNIS

175 ans des Oblats aux États-Unis : Les Missions de l'Orégon

Frère Richard Côté, O.M.I. (Historien/archiviste)

Cette année marque le 175^e anniversaire de l'arrivée des premiers missionnaires oblats aux États-Unis en 1847 dans ce qui était alors connu sous le nom Oregon Territory. À cette époque, l'Orégon comprenait les États actuels de l'Orégon et de Washington.

Les missions de l'Orégon:

Une demande pour des missionnaires oblats a été faite par le nouvel évêque de Walla Walla, Monseigneur Magloire Blanchet en 1846. Le père Bruno Guigues, supérieur des Oblats en Amérique du Nord, a communiqué la demande au Supérieur Général à Marseille. Le Père De Mazenod avait envoyé les premiers Oblats au Canada en 1841 et, en seulement six courtes

années, la Congrégation s'était étendue sur la côte du Pacifique. Le père Guigues nommé plus tard premier évêque de Bytown (Ottawa) et Mgr Ignace Bourget Évêque de Montréal, un ami proche du Fondateur, étaient tous deux intéressés par cette fondation. Le Père Paschal Ricard, O.M.I., avait été nommé supérieur de la mission de l'Orégon le 8 janvier 1947.

Le 11 janvier 1847, le Conseil général de Marseille, a noté un engagement entre le père Guigues et Mgr Magloire Blanchet de Walla-Walla.

«Il y a de sérieuses raisons à ce projet. L'avantage d'embrasser toutes les missions sauvages (autochtones) d'Amérique du Nord, de s'étendre d'un océan à l'autre, celui de s'établir dans des territoires bordant la baie d'Hudson, où la Congrégation est déjà établie et le bien qu'il y a à faire dans des missions complètement nouvelles parmi les tribus nombreux et encore infidèles ...»

Ayant quitté Le Havre le 14 février 1847, les missionnaires n'atteignirent Walla Walla que le 5 septembre suivant. Le 2 janvier 1848, les scolastiques Chirouse et Pandosy sont ordonnés prêtre par Mgr Magloire Blanchet. Georges Blanchet est resté longtemps un frère coadjuteur et n'a été ordonné prêtre que le 1er novembre 1892.

Un accueil froid attend les premiers Oblats.

L'accueil des missionnaires par Blanchet fut assez froid et, quand de Mazenod l'eut appris, il fut certainement attristé et crut devoir prévenir Mgr Bourget. « J'allais vous dire en toute confiance à quel point l'évêque de Walla Walla qui se souciait de s'occuper du voyage de nos pères, et ce qu'il pensait être suffisant pour lui, pense qu'il était contrarié de les voir venir. Il les reçoit d'abord sympathiquement et n'a depuis pas semblé être beaucoup plus gentil avec eux. Ce qui m'attriste, c'est qu'à une telle distance, ces bons missionnaires auront beaucoup à souffrir avant que je puisse leur envoyer de l'aide. »

Mgr Bourget tente de rassurer le Fondateur.

« Le père Ricard et ses confrères ont peut-être été un peu surpris par le sang-froid de l'évêque de Walla-Walla. Mais j'espère que lorsqu'ils auront vécu avec lui, ils pourront mieux juger de la bonté de son cœur. Il est naturellement sérieux, sans émotion et même froid pour quiconque s'approche de lui pour la première fois. Qu'il plaise à Dieu que ce n'est que l'effet du voyage et du caractère sérieux.

Mission auprès des Amérindiens

L'évêque de Walla Walla demanda aux Oblats de commencer une mission parmi les tribus Walla Walla et Yakima. À partir de 1847, ils construisirent une chapelle et une maison en bois à la réunion des rivières Yakima et Colombia. Ils ont dédié cette mission à sainte Rose de Lima.

ÉTATS-UNIS

Carl Kabat, OMI, célèbre militant pour la paix, est décédé

Le père Carl Kabat, OMI, un opposant infatigable aux armes nucléaires, est décédé le 4 août à San Antonio, au Texas, à l'âge de 88 ans. Son influence provenait, pour une grande part, de son attachement inflexible aux protestations

Difficultés avec l'évêque

Outre l'extrême pauvreté, il existait un malentendu entre le père Ricard, supérieur et Mgr Magloire de Walla Walla, selon lequel il souhaitait traiter les Oblats comme s'ils étaient des prêtres diocésains. Le P. Giguès, écrit à Mgr Bourget : « J'ai reçu des nouvelles de l'Oregon du P. Ricard. Il semble que l'évêque de Walla-Walla se soit laissé influencer par les idées extraordinaires de son frère (l'archevêque Norbert Blanchet de Oregon City) sur les ordres religieux. J'avais cependant fait de cet établissement une condition pour renoncer à de telles idées que je considérais comme nuisibles au bien, et qui m'auraient éloigné de faire cette fondation. » Les difficultés ont continué pour les Oblats dans le Territoire de l'Orégon jusqu'au 15 août 1878, quand ils ont quitté le Territoire pour rentrer dans le diocèse de Westminster, Colombie Britannique.

Espoir pour l'avenir : Le 13 janvier 1857, le P. Paschal Ricard, O.M.I. a écrit au Supérieur Général : « Le ciel dans sa bonté est prodigieux dans les consolations dont nous n'osions pas espérer. L'action de la Providence est visible. Nous sommes nous-mêmes très surpris des merveilles de la grâce qui s'accomplissent sous nos yeux, et les protestants sont encore plus étonnés. Chaque jour, de nouvelles bandes de peuples autochtones viennent à nous pour entendre la parole de Dieu et pour se tremper dans la vie spirituelle en recevant les sacrements. Et cela, malgré trois pieds de neige... » Depuis la fondation de cette première mission oblate aux États-Unis en 1847, bien qu'infructueuse, d'autres ont prospéré au Texas, 1849, à New York, Buffalo 1851, Plattsburgh, 1853 et au Massachusetts à Lowell, 1868.

N.B. L'article précédent est tiré de l'œuvre 'Recherches Historiques sur la Province du Canada Est Tome II' pp. 23-25 par Gaston Carrière, O.M.I. Ottawa, Éditions des Études Oblates 1954, édité pour la concision. OMIWORLD Dictionnaire Historique, Paschal Ricard, OMI.

publiques et de son air provocateur avec une touche de ruse. Il pénétrait parfois dans les bases militaires déguisé en clown, un hommage à l'exhortation de saint Paul dans les Corinthiens d'être vaillant mais humble : « Nous sommes fous pour le Christ. » Il a été emprisonné à plusieurs reprises – passant un total de près de 20 ans en prison, depuis les années 1970 – mais il est resté inébranlable dans sa conviction en

la désobéissance civile, pour attirer l'attention sur les menaces que font peser les arsenaux nucléaires. Dans les moments difficiles, le charisme oblat – « prêcher l'Évangile aux pauvres » – a fourni une orientation à ce manifestant implacable anti-armes nucléaires, sur sa route à venir. Voici un extrait de l'homélie prêchée par le P. Jim Allen, OMI lors de ses funérailles. Souvent, lors des funérailles, l'office des obsèques est décrit comme une « célébration de la vie ». C'est d'ailleurs ce qui se passe ici. Mais c'est la célébration de la vie de Jésus-Christ, telle qu'elle s'est manifestée dans la vie de Carl Kabat. Car c'est exactement ce que la vie d'un chrétien est censée être : une manifestation de la présence continue de Jésus, le Ressuscité, dans notre monde. Bien sûr, je parlerai de Carl, mais ce faisant, je veux montrer comment, comme chacun de nous, Carl a été un instrument de Dieu dans la propagation du Royaume de Dieu dans le monde.

Dans la tradition catholique, juste après le baptême, le prêtre ou le diacre signe le nouveau chrétien avec l'huile sainte appelée le saint chrême, un mot de même racine que « Christ ». Ces paroles accompagnent cette onction : Comme le Christ a été oint prêtre, prophète et roi, de même puissiez-vous vivre toujours comme un membre de son corps, partageant la vie éternelle. Je suis sûr qu'en bons catholiques, Nick et Anna Kabat, les parents de Carl, ont pris leur bébé pour le faire baptiser, peu de temps après sa naissance, à Scheller, IL. C'est ce que font les bons parents catholiques. Et avec ce rituel, Jésus est devenu le personnage principal du drame que serait l'histoire de la vie de Carl Kabat. D'abord oint dans ce que nous appelons le sacerdoce commun de tous les baptisés, Carl apprendrait ce que signifie prier et adorer Dieu. Des années plus tard, il répondrait aussi à l'appel de Jésus à participer au sacerdoce ministériel, à bénir, à prêcher, à pardonner les péchés, à offrir le sacrifice de la messe avec et pour le peuple de Dieu en tant que membre des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Lors de son baptême, Carl est également entré dans la famille royale du Christ Roi et, au fil des ans, il a appris, à travers des expériences de vie difficiles, à quel point il peut être difficile d'être un collaborateur du Christ Roi, aidant le monde à prendre conscience qu'il s'agit d'un royaume de paix et de justice, et non de guerre, de bombes et d'intérêt personnel. Parfois, Carl savait qu'il prêchait le royaume du Christ dans l'oreille d'un

sourd. Mais il aimait se dire « fou » pour le Christ. Tout comme Jésus a mis sa vie en jeu pour étendre son royaume, Carl a fait de même à sa manière. Prêtre, roi et prophète. C'est ce que nous sommes tous appelés à être comme baptisés dans la vie de Jésus. Prophète ! voici un rôle que Carl a pris très au sérieux. Vous voyez, les prophètes ne sont pas principalement des gens qui prédisent l'avenir. Au contraire, si vous regardez la vie des grands prophètes de la Bible et même de l'histoire du monde jusqu'à ce jour, c'étaient des hommes et des femmes, spécialement appelés par Dieu, qui pouvaient lire les signes des temps et avertir leurs contemporains à changer de vie, sinon leur avenir risquait d'être très sombre pour eux. Ils n'avaient pas besoin d'une boule de cristal pour cela.

Et les prophètes n'étaient pas toujours faciles à comprendre. Souvent même, ils n'étaient pas faciles à vivre. Pas plus tard que dimanche dernier, nous avons entendu cette lecture à la messe, à propos du prophète Jérémie. Certaines personnes n'aimaient pas ce que Jérémie disait « Et donc ils ont pris Jérémie et l'ont jeté dans la citerne du prince Malkyah, qui était dans la cour de garde, le descendant avec des cordes. Il n'y avait pas d'eau dans la citerne, seulement de la boue, et Jérémie s'enfonça dans la boue. (Jr 38:4-6, 8-10) Cette image ne correspond-elle pas à Carl et à ses expériences en prison ? Il y a quelques instants, nous avons entendu un autre prophète de Dieu, Isaïe, prononcer les paroles mêmes qui ont inspiré la mission de toute la vie de Carl : Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et de leurs lances ils feront des faucilles. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus la guerre.

« Une nation ne lèvera pas l'épée contre une autre... » La prophétie d'Ésaïe n'est pas près de s'accomplir, bien qu'il y ait toujours des raisons d'espérer. Tous les Papes, depuis l'époque de la première bombe nucléaire en 1945, ainsi que le Concile Vatican II, ont parlé avec force et détermination des dangers et de l'absurdité de la course aux armements. En fait, l'enseignement catholique s'est développé à tel point que le pape François a pu déclarer à Hiroshima, au Japon, en 2019, ce que Carl disait depuis le début: « Avec une profonde conviction, je souhaite une fois de plus déclarer que l'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est aujourd'hui, plus que jamais, un crime non seulement contre la dignité des êtres

humains, mais contre tout avenir possible pour notre maison commune. L'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est immorale, tout comme la possession d'armes nucléaires est immorale, comme je l'ai déjà dit il y a deux ans.

Notre Église nous enseigne que l'Esprit Saint, envoyé par Jésus à ses disciples distribue des charismes ou des dons pour aider à édifier le Royaume de Dieu sur cette terre. Et dès le début, le don de prophétie a été considéré comme un don spécial. Ceux à qui Dieu a donné ce don de prophétie ont parfois été réticents comme Jérémie qui s'est écrié : « Ah, Seigneur DIEU ! ... « Je ne sais pas parler. Je suis trop jeune ! ». Certains, comme Jonas, se sont enfuis et se sont retrouvés dans le ventre d'un poisson. Tous les prophètes n'étaient pas des filles et des fils pieux d'Israël. Les prophètes parmi les plus récents n'étaient pas tous catholiques ou même chrétiens. Pensez à quelques-uns des prophètes de notre époque. Mahatma Gandhi; Dorothy Day; Rosa Parks; Mgr Oscar Romero; Mgr Desmond Tutu; Mgr Denis Hurley, archevêque olat; P. Larry Rosebaugh; Dr Martin Luther King; Sœur Helen Prejean; Sœur Thea Bowman; P. Carl Kabat. Vous pouvez en ajouter beaucoup d'autres à la liste, j'en suis sûr.

Ils n'ont pas tous prophétisé le même message. Il y a assez de mal, assez de comportements destructeurs, assez d'oppressions de toutes sortes pour que le besoin de prophètes avec une variété de messages se fasse sentir. Mais nous pouvons nous consoler ce matin avec ces paroles de Jésus dans l'Évangile : Quiconque reçoit un prophète, en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et quiconque reçoit un homme juste en sa qualité d'homme juste recevra une récompense d'homme juste.

Et quelle est la récompense de ce prophète ? Quelle est notre prière et notre espérance pour Carl Kabat aujourd'hui ? L'évangile de Matthieu nous dit cela aussi : Alors le roi dira à ceux qui sont à sa droite : « Venez, vous les bénis de mon Père. Héritez du royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim et tu m'as donné à manger, j'avais soif et tu m'as donné à boire, j'étais un étranger et tu m'as accueilli, nu et tu m'as habillé, malade et tu as pris soin de moi, en prison et tu m'as rendu visite. ... Amen, je te le dis, tout ce que tu as fait pour l'un de mes plus petits frères ou sœurs, c'est à moi que tu l'as fait. »

Puissions-nous tous avoir la chance d'entendre un jour ces mêmes paroles.

EUROPE

« Donner vie au cœur de saint Eugène en notre temps » – les « Oblatas » fêtent leurs 25 ans.

Nos Sœurs, les Missionnaires Oblates de Marie Immaculée, font la fête ! Le 14 septembre dernier, les Sœurs Oblates ont commémoré 25 ans de vie communautaire. Samedi dernier, le 24 septembre, une messe solennelle a eu lieu pour célébrer cette étape importante. En 1997, un jour tout aussi ordinaire qu'aujourd'hui, un groupe courageux de jeunes femmes, âgées de 19 à 24 ans, a commencé à expérimenter la vie communautaire dans la maison de retraite Emmaüs, à Pozuelo de Alarcón, Madrid. Ces femmes, profondément éprises de Jésus Sauveur et se sentant appelées à vivre le charisme de saint Eugène dans la vie religieuse, ont entrepris de répondre à l'appel de Dieu, ouvrant ainsi un nouveau chemin dans l'Église. Cette semence de l'Esprit a grandi en chacune de ces Sœurs. Leurs communautés sont des lieux d'hospitalité et d'accueil - des lieux où

elles vivent et expérimentent la joie de l'Évangile, malgré les hauts et les bas de la vie. Maintenant, en cette occasion spéciale, les Sœurs aimeraient exprimer leur plus profonde gratitude à tous ceux et celles qui les ont accompagnées dans ce voyage et qui font partie de la famille, au cours de ces 25 dernières années. D'une manière particulière, elles voudraient rendre grâce à Dieu Tout-Puissant pour le charisme olat qu'elles ont reçu, qui est un don vivifiant à travers lequel l'Esprit Saint travaille.

Les Sœurs se sentent appelées, par la grâce de Dieu, à répondre aux besoins et aux défis du monde d'aujourd'hui - un monde centré sur lui-même, désorienté, blessé au fil des ans par la maladie, la solitude, l'abandon, l'éclatement de la famille, le manque d'identité, la pauvreté, la guerre, etc. Ainsi, le thème directeur qui accompagnera et inspirera les Sœurs cette année sera : « Donner vie au cœur de saint Eugène à notre époque ».

ANNIVERSAIRES - SEPTEMBRE 2022

75 Ans de vie religieuse

29/09/1947	08403	P. Desmond O'Donnell	Anglo-irlandais
------------	-------	----------------------	-----------------

70 Ans de vie religieuse

08/09/1952	09370	P. George Gruber	Lacombe
08/09/1952	09350	P. George Kirwin	États-Unis
08/09/1952	09322	P. Claude Tardif	Lacombe
08/09/1952	09346	P. Sherman Wall	États-Unis
29/09/1952	09593	P. Anthony Quinlan	Anglo-irlandais

70 Ans de sacerdoce

20/09/1952	08177	P. Garcia Lussier	Notre-Dame-du-Cap
------------	-------	-------------------	-------------------

65 Ans de vie religieuse

08/09/1957	10981	P. Yves Abert	France
08/09/1957	10370	P. Jean-Pierre Caloz	France
08/09/1957	10367	P. Leo De Visscher	Congo
08/09/1957	10982	P. André Hebling	France
08/09/1957	10996	P. Alain Playoust	France
08/09/1957	10971	P. Henri Richard	Cameroun
08/09/1957	10364	P. Leo van den Berg	Belgique et Pays Bas
15/09/1957	13692	P. Piergiorgio Scarpellini	Méditerranéenne
29/09/1957	10389	P. Patrick Carolan	Anglo-irlandais
29/09/1957	10385	P. Vincent Mulligan	Anglo-irlandais

65 Ans de sacerdoce

15/09/1957	09593	P. Anthony Quinlan	Anglo-irlandais
------------	-------	--------------------	-----------------

60 Ans de vie religieuse

08/09/1962	11326	P. Daniel Corijn	Belgique et Pays Bas
08/09/1962	11325	P. Paul Decock	Afrique australe
08/09/1962	11311	P. Jaime Gibbons	Anglo-irlandais
08/09/1962	11574	P. Achiël Peelman	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1962	11323	P. Geert Scholten	Belgique et Pays Bas
08/09/1962	11306	P. John Szkodzinski	Assumption
08/09/1962	11320	P. Gerard Vandesompele	Afrique australe
15/09/1962	11336	P. Aldo D'Ottavio	Méditerranéenne
15/09/1962	11515	P. Jacques de Portzamparc	France
15/09/1962	12082	Fr. Joseph Gaudré	France
15/09/1962	11461	P. Norbert Holsen	France
15/09/1962	11340	P. Geraldo Levron	Brésil
15/09/1962	11335	P. Dino Tessari	Méditerranéenne
29/09/1962	11470	P. Bernard Colgan	Brésil
29/09/1962	11347	P. Michael Morrissey	Afrique australe
29/09/1962	11343	P. Christopher O'Leary	Philippines
29/09/1962	11348	P. Francis Ryan	Anglo-irlandais

50 Ans de vie religieuse

03/09/1972	12188	P. Dominique Piccinato	Belgique et Pays Bas
08/09/1972	12208	P. Antoni Ludwiczak	Pologne
08/09/1972	12195	P. Gaston Morin	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1972	12206	P. Tadeusz Rzekiecki	Pologne
09/09/1972	12155	P. Fritz Bouvry	Belgique et Pays Bas
09/09/1972	12187	Fr. Erik Dejaeger	Belgique et Pays Bas
29/09/1972	12274	P. Oliver Barry	Anglo-irlandais
29/09/1972	12226	P. Thomas Devereux	Anglo-irlandais
29/09/1972	12170	P. Sergio Natoli	Méditerranéenne
29/09/1972	12171	P. Nicola Parretta	Méditerranéenne
29/09/1972	12169	P. Aniello Rivetti	Méditerranéenne

50 Ans de sacerdoce

24/09/1972	11645	Fr. Roland Jacques	France
------------	-------	--------------------	--------

25 Ans de vie religieuse

07/09/1997	13905	P. Paulin Bewa	Cameroun
07/09/1997	13904	P. Todou Alexis Bouba	Cameroun
07/09/1997	13869	P. François Diouf Mbagnick	Méditerranéenne
07/09/1997	13877	P. Danladi James Kiku	Cameroun
07/09/1997	13903	P. Expédit Vaïdang Koye	Cameroun
07/09/1997	13901	P. Raymond Pierre Nani	Cameroun
07/09/1997	13870	P. Georges Pascal Ndour	Méditerranéenne
07/09/1997	13902	P. Jean-Marie Claude Nkengue	Cameroun
07/09/1997	13906	P. Cornelius Onyeka Nnabuife	Méditerranéenne
07/09/1997	13865	Fr. Holger Andreas Nobel	Europe centrale
07/09/1997	13871	P. Volker Stollewerk	Europe centrale
08/09/1997	13879	P. Eugène Roy Almonor	Haïti
08/09/1997	13780	P. Piotr Bednarski	Pologne
08/09/1997	13779	P. Mariusz Bosek	Pologne
08/09/1997	13772	P. Wieslaw Chojnowski	Pologne
08/09/1997	13775	P. Jozef Czernecki	Pologne
08/09/1997	14007	P. Somor Sebastian Dango	Colombo
08/09/1997	13781	P. Damian Dybala	Pologne
08/09/1997	13928	P. Godfrey Joel Emmanuel	Jaffna
08/09/1997	13909	P. Pascal Fanor	Haïti
08/09/1997	13918	P. Piotr Furman	Pologne
08/09/1997	14048	P. Sudhir Jacob Gomes	Colombo
08/09/1997	13841	Fr. Sebastian Jankowski	Pologne
08/09/1997	13782	P. Adam Jaworski	Pologne
08/09/1997	13773	P. Krzysztof Jurewicz	Pologne
08/09/1997	13836	P. Lucnor Laroche	Haïti
08/09/1997	13910	P. Alfred Lauricien	Haïti
08/09/1997	13908	P. Quesnel Mazile	Haïti
08/09/1997	13907	P. Mongi-Oling Gérard Ndukulu	Congo
08/09/1997	13778	P. Pawel Petelski	Pologne
08/09/1997	13848	P. Marcin Rosinski	Assumption

08/09/1997	14047	P. Dominic Badal Rozario	Colombo
08/09/1997	13896	P. Peter Rajanayagam Sebamalainathan	Méditerranéenne
08/09/1997	13777	P. Sebastian Stasiak	Pologne
08/09/1997	13801	P. Daniel Szwarc	Assumption
08/09/1997	13898	P. Tomas Vyhnalek	Europe centrale
08/09/1997	13802	P. Mariusz Wilk	Assumption

25 Ans de sacerdoce

05/09/1997	13482	P. Díaz Domínguez Daniel	Mexique
------------	-------	--------------------------	---------

Suffrages pour nos défunts (septembre 2022)

No. 64-72

NOM	DATE	MORT À	NAISSANCE	PROV/DEL
P. Marc Lortie	15/09/2022	Québec	14/03/1933	Notre-Dame-du-Cap
P. Théophile Doulaneni	17/09/2022	Yaoundé	09/08/1970	Cameroun
P. Michael Hughes	17/09/2022	Dublin	19/09/1932	Anglo-irlandais
P. Donald Dietz	21/09/2022	Belleville	06/05/1929	United States
P. Wieslaw Szatanski	22/09/2022	Canmore	18/12/1964	Lacombe
P. Edmond Brouillard	24/09/2022	Richelieu	16/07/1934	Notre-Dame-du-Cap
P. Stuart Clifton Bate	25/09/2022	Durban	24/08/1947	Southern Africa
P. Gonzague Dalle	27/09/2022	Nogent sur Marne	20/02/1939	France
Fr. Wayne Jarvo	30/09/2022	Ottawa	05/02/1937	Lacombe

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».

(Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
www.omeworld.org
Rédacteur et Webmaster: Shanil Jayawardena